

# Cinq colonnes à la lune !



Journal de Terre-Adélie : juillet 1969

...de clic en clic



Ce journal a été tiré et diffusé en 27 exemplaires, à l'occasion du premier débarquement sur la Lune.

"Cinq colonnes à la Lune" fait partie d'une série aujourd'hui disparue de 5 numéros du journal de la Base Dumont d'Urville en Terre-Adélie, édités entre décembre 1968 et février 1970, au cours de l'hivernage de la 19ème expédition française sur la base antarctique.



La vie en 1969 sur la base antarctique était pratiquement déconnectée du reste du monde, du fait de l'éloignement géographique, à 2 500 km de toute terre habitée, sans possibilités d'accès logistique par avion, bateau ou hélicoptère pendant 9 mois consécutifs, et du fait de la mauvaise qualité des échanges radio, très perturbés par l'activité ionosphérique à proximité du pôle magnétique sud.

C'est presque par hasard que quelques-uns des membres de l'expédition ont appris et compris que le premier "petit pas sur la lune" était un "grand pas pour l'humanité". Il fallait donc médiatiser la Terre-Adélie à la hauteur de l'événement.



## Cinq colonnes à la Lune !

Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong a fait "un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'Humanité"

On nous a raconté : il faisait nuit en France et tous ceux qui avaient un téléviseur ont veillé très tard. Une médiatisation fantastique pour l'époque...

Et pourtant, un village gaulois était loin de tout cela, loin qu'il était sur sa lune à lui, dans son paysage lunaire, dans sa longue nuit de juillet, paysage laiteux révélé par l'albedo de la vraie lune.

En ce temps-là, les 27 adéliens n'avaient permission que de quarante mots majuscules par semaine à échanger avec la métropole, au doigt de l'opérateur radio qui les relayait en morse "tititi tatata "BONJOUR DE MAMAN TONTON POL A DE LECZEMA MAIS ICI TOUT VA BIEN ET VOUS CA VA BIEN". Quarante mots trop courts pour l'invasion médiatique.

UNE

SOIREE

TAHITIENNE

L'invitation est inutile. En  
au milieu des hibiscus et des frangipaniers, en foulant  
le buffle à pied, en fonce comme dans une  
maquette d'un vert profond, un can de fare se profile,  
luisant comme la carapace d'un crabe de cocotier.  
Tant les îles du Pacifique, et les buissons aux couleurs éclatantes, l'approche est  
rythmée par un terrible battlement tour à tour distique, profond  
ou clair, comme la houle qui meurt sur le corail du lagon.  
Des voix chaudes rehaussées de  
quelques gosses azzis, ouvert à l'alizé métalliques. C'est seulement manière,  
mousquées sont indescriptibles.  
Le buffle, lancant derrière lui un produit tropical avec ses vahines et son groupe fabliauque - Il y a le  
mosquées. Le long fare aux trainées de tiare écourant comme  
Epaeos sont neufs et les instruments photographiques.

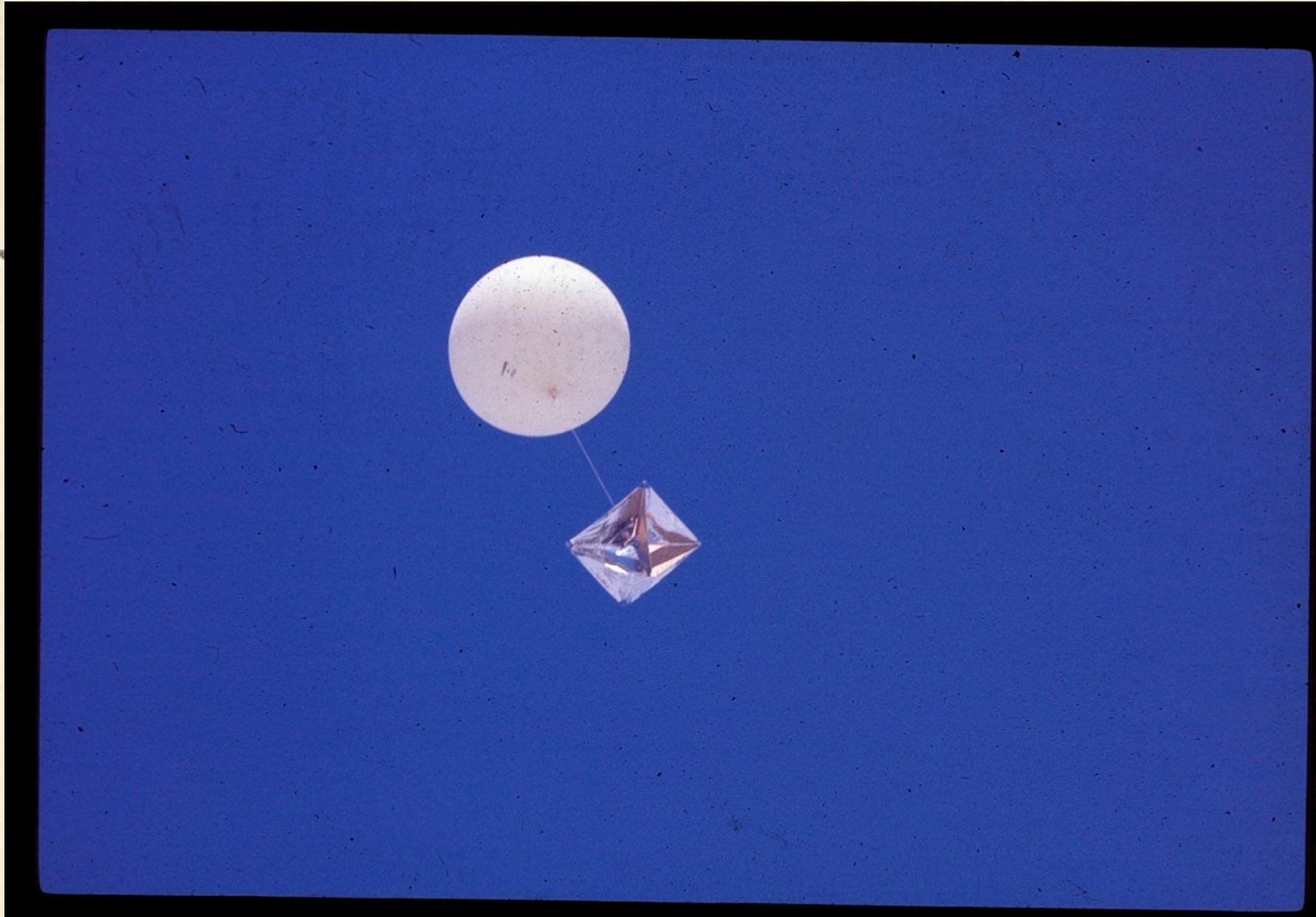
L'invitation se fait ailleurs, n'importe où de préférence,  
dans un coin sans herbe ni fleurs, sans alizé ni lagon. L'imagination fait le  
reste, avec la vahine des jointes. On y retrouve la soupe internationale venue avec ses oripeaux  
nationaux - Nous pouvons admirer la grande famille des halifes venus sur son rassau  
du désert, le Maharadja de Polynésie, le bey de Combi, le grand chef  
indigène Vafair-los-Bouglos... et son ministre chétien d'autres déguenilles, Robinson, l'inimitable  
Sage... "Un de plus", disent les basses œuvres, regardent le général de pas-  
tamares exceptionnel, rafraîchit d'ayaux sauvages... La brise souffle sur le  
lançouruses. Ainsi font, font, font, l'amplo Bof qui dispense quelques mesures  
cires luisantes des pêcheurs de crevettes mariannes UBU et les beaux  
motière à réflexion pas trop difficile pour un américain. Il y a là  
fatigué.

très différentes, mais il est certain que ces invitations successives peuvent paraître  
circstances au et garder la noix de coco s'adapter aux  
frais

Un Vieux Crabe.

Le village gaulois du pôle sud  
n'en savait donc rien de ce bond  
de géant pour l'humanité.

L'aurait-il su que cela n'aurait pas  
fait l'événement chez eux. Parlez-  
leur d'aurore australe, de  
manchots, d'eau mal dessalée, de  
champ magnétique, de cette  
foutue couche ionosphérique qui  
 bloque parfois pendant plusieurs  
semaines les transmissions radio.  
Mais ne parlez pas pas des  
élections  
présidentielles, ..... cela  
ne les touche pas, ils sont sur une  
autre planète.



Sauf pour 3 oreilles parfois collées à un transistor qui captait quelques crachotis de RFI - Radio France Internationale en grandes ondes. La médiatisation forcenée a fini par étendre son sans fil jusqu'au cul du monde. Ben oui ! Même sans avoir faim, l'info, ça finit par se manger ; ça a même un drôle de goût : "Moi j'y crois pas, c'est du bidon ! Y aller, c'est déjà costaud ; se poser on ne sait pas trop sur quoi ; redécoller ; revenir comme dans Tintin !!!

# LE TEMPS DES NOYAUX

REVIROU

Ravie ma  
chain d'oo sort l'ivresse  
attache ne soule et m'opprime,  
étrangement parfumée,  
gorge enflammée.

Tour à tour te délecter  
Et puis te prendre goulument  
jusqu'au noyau, affamé  
Enfin sombrer dans le néant

Rose et blanche, et jaune,  
Elle sent bon ta chaine un peu  
non, qu'importe plus que perverse  
La misere de chaine, nom de dieu,

Quand reverrons nous le temps ensOLEillé  
d'un patrimoine garni de Fruits bien-aimés

Rêve de l'enfant trop gâté?  
Passion banale animale?  
Seulement frugale Fringale?  
Qu'importe nature de l'abri?

Désire de faire la pulpe dorée  
extraire fraîcheur de la saveur,  
la saveur l'âgeur de la lièvre  
Divine



La lune a donc inspiré le contenu et le format rond du journal, ce qui n'a pas été sans difficultés de réalisation, hors des possibilités de reproduction habituelle de la base.

Donc le cul du monde a levé son chapeau au grand bond en avant. Là, je dis Monssieur !

On a fini par boire le champagne, ils le méritaient bien les gars de la Nasa.

Et puis il fallait bien rattraper notre retard médiatique, alors on a tiré un numéro spécial de notre revue sporadique, en 27 exemplaires. Son titre : "Cinq colonnes à la Lune".



Vous voulez savoir comment on imprime une revue à Dumont d'Urville en 1969 ?

Facile : prendre un rouleau de papier calque d'1 m de large - Ecrire toutes les pages sur le même lé, à la main, à l'encre de Chine. Ajouter les dessins et les lavis.

Curieusement, il y avait une machine à insoler et du papier réactif en rouleau de 1 m, mais pas de machine à révéler. Sans doute en panne. Mais on peut faire cependant : insoler autant de papier qu'il y a de numéros à tirer. Rouler chaque rouleau de façon très lâche pour que la vapeur d'ammoniac puisse lécher tout le papier. Mettre l'ammoniac dans une coupelle posée au sol. Tenir le rouleau de papier verticalement au-dessus de la coupelle, se prendre de l'ammoniac plein les narines. Faire cela 27 fois. A la fin, découper chaque page et assembler.

Pour le numéro sur la lune, toutes les pages étaient rondes. Découpe au ciseau.

On peut être content, parce que même en 2009, quarante ans plus tard, on n'a pas encore inventé l'écran rond pour les ordinateurs !!!

SA SOUFFLE EN ANTARCTIQUE

Parlalon environnemental, l'espionnage scientifique  
affondrait. Depuis plusieurs mois, il

Facilement on peut dire que le temps qui passe  
la glace ne voulait pas partir. Il fallait déterminer où arriver à la fin. Si on  
pouvait trouver de l'or au bout du bateau, mais parfois il n'y a plus la force  
de se battre.

Il y avait également un agent de mercenaires qui voulait faire partie de l'équipage. Il était  
toujours venu chercher.

Après le moment de dépression qu'il avait subi dans l'atmosphère  
dans laquelle il s'était installé dans la cachette qu'il avait  
trouvée, il avait donc eu tout le temps d'organiser son coup de main.  
C'était quand même une histoire peu banale. En 67, les services secrets  
mexicains avaient commencé à s'inquiéter des travaux entrepris dans le petit pays jadis  
connu sous le nom de Salvador. Peu avaient réussi à pénétrer dans le pays sans être  
arrêtés et torturés. Avant de se faire attraper, il avait pénétré dans un  
village de vacances et cache parmi des vêtements le microfilm qui  
contenant le microfilm et récupérer le document. Il avait encore eu le temps de communiquer ces renseignements à son chef de  
groupe 68, très exactement le 3, on savait quel propriétaire du bâtiment  
était une française. Cela fut une nouvelle surprise attendait  
son pour son travail. Il fallait donc patienter jusqu'à son retour, puisqu'il  
appartement, puis de son bureau, avait montré qu'elle avait emporté avec elle le fameux Vétement  
document, suivant la loi de l'autre côté du mur maximum.  
Tartine-qui-tombait-toujours-du-côté-d'un-autre. Cela était revenue dans ce sacré vêtement  
comme il était hors de question de confier le secret à l'un des membres de l'opération.  
On devrait convenir de parachuter un agent à une cinquantaine de kilomètres  
de la base, de façon à ne pas donner l'avoir aux habitants, chargé à lui  
de prendre la base, de détruire en un lieu ou détruire de la banquise.  
Gas partit. Il venait à Duman DURAKI pour faucher la vaste  
cabanisation de Christiane qui servait de centre



L'anecdote veut aussi que l'on raconte le (vain) projet échafaudé pour le lancement du journal :

*Un homme harnaché comme on peut l'être pour affronter le blizzard tout autant que pour débarquer sur la lune, s'avance, debout sur le plateau arrière d'un véhicule autochenille.*

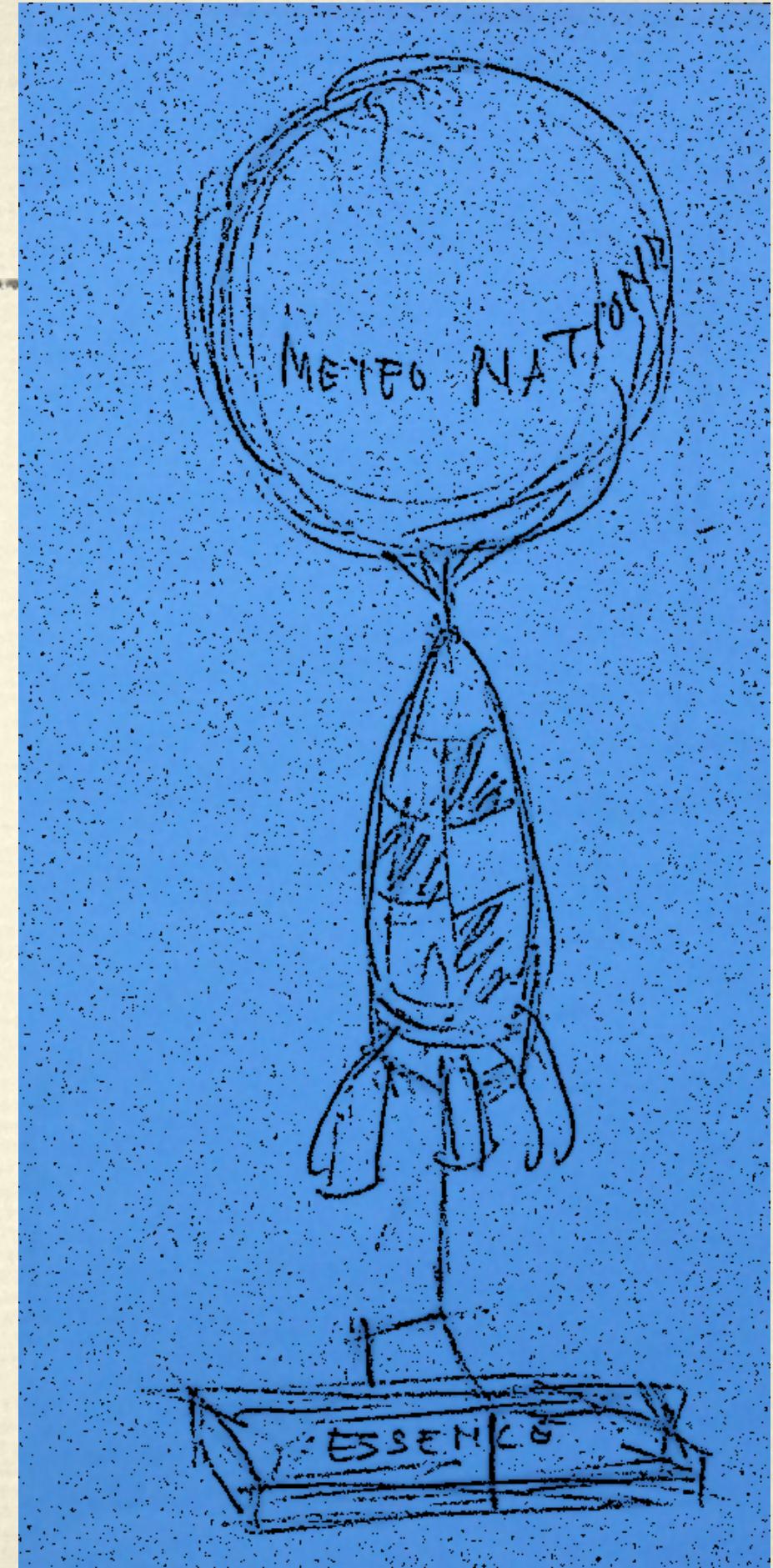
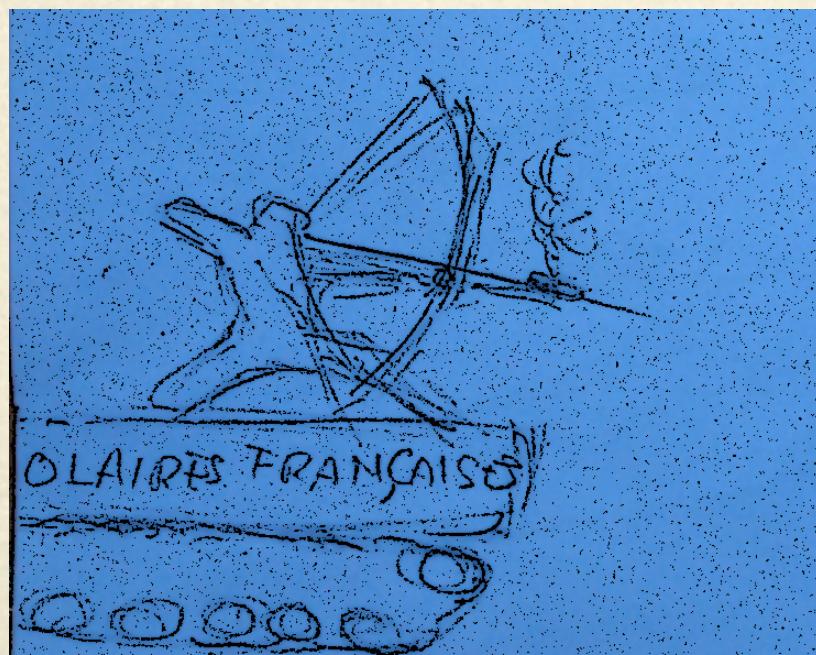
*Devant l'assemblée, il prend un arc et une flèche, symbolisant les débuts de l'humanité.*

*La pointe de la flèche est faite d'étope enflammée. L'homme décoche sa flèche. Elle atterrit dans un large bac rempli d'essence. Le bac s'embrase. Les flammes rongent une ficelle de chanvre.*

*La ficelle tient en place une toile rigide et réfléchissante découpée pour figurer ... une fusée, elle-même suspendue à un ballon météo, gonflé à l'hélium, rond ... comme une lune.*

*La ficelle se rompt, la fusée et la lune s'envolent.*

Le journal "Cinq colonnes à la Lune" est alors distribué.



A TO UT TA 19

A TOUT TA 19  
BONNE FIN D'HIVERNAGE BON RETOUR

A  
CEUX QUI...

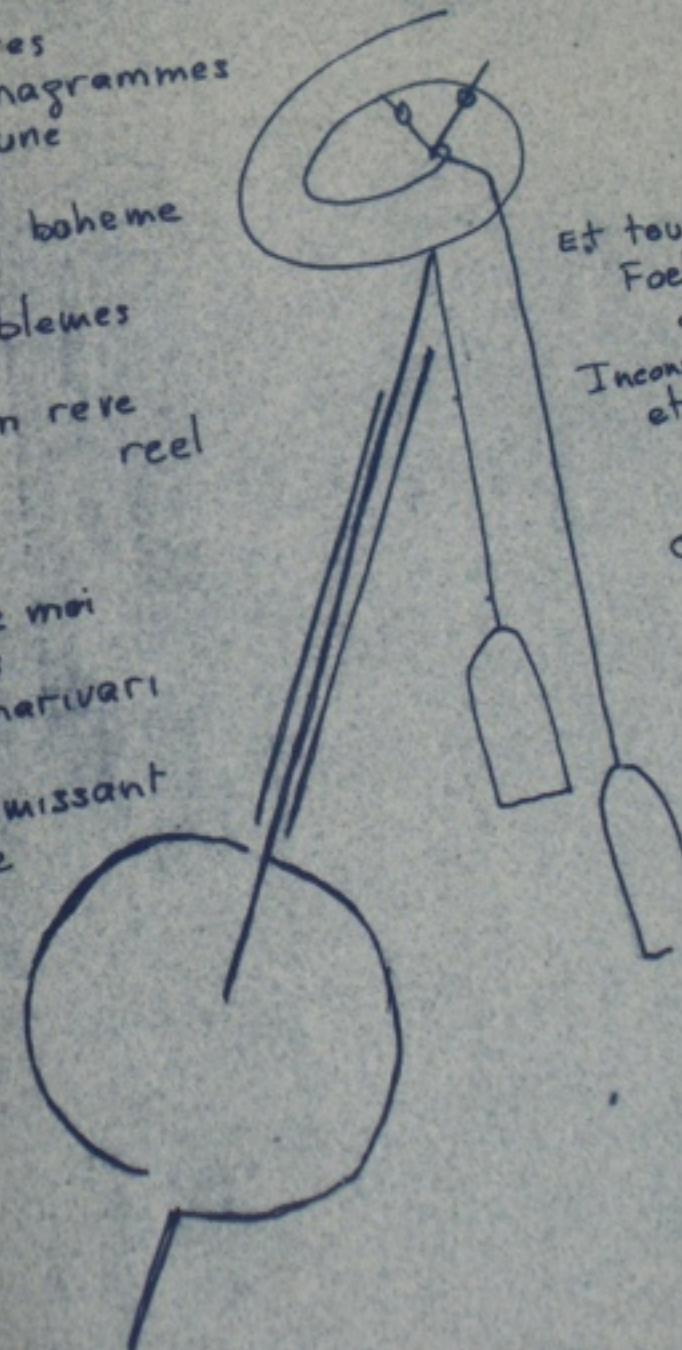


# Spectacle Polaire d'hiver

Cette nuit et son doux visage de lune  
a levé son rideau  
billeversées de fantômes  
répétant en vrac  
leurs Frasques

feux-follets et gnomes  
hallucinants faussaires  
scintillements de souvenirs anagrammes  
et dansent sous la lune  
Et pour trois sous de bohème  
cette scène ces champs bleus  
Sont à moi l'espace d'un rêve réel

Cubes enfantins  
vous voilà  
mieux que grands avec moi  
desastreux charivari  
d'un toit de glace vomissant  
son trop-plein de place



Gildas.

Et tout ça blanchement sous la lune  
Foetus prodigue  
grandissant loin de l'œuf  
Inconscient puissant immature  
et pourtant déjà vieux  
pourrisant mieux  
qui un tas d'os  
c'est plus propre sang doute  
Et ça sait revivre  
dans la peau  
du nuage  
sa voyage  
sous la lune  
Cette hautaine  
insolentement  
ensoleillément suspendue

du farfelu savant  
qui vous dira

Pourquoi elle tient.



Au-delà de l'anecdote et du contenu, il semble que ce moment d'histoire, en marge de l'immense médiatisation du débarquement sur la lune, soit à conserver au travers d'un des rares exemplaires encore en vie, en le confiant au service Patrimoine de la Bibliothèque Méjanes.

DITES LE  
AVEC DES  
FLEURS...!

Quand Clovis arriva dans la cuisine  
TOUT le monde se tut (pour cinq sous). Carus qui faisait  
faire cuire Pompidou par un phoque de Weddel sur le plancher de l'  
arc de triomphe, ne dit : "Des clous" que lorsque le chat alla prendre un  
chewing-gum dans la capsule spatiale de l'iceberg rouge qui, de ses  
pieds en bois fortement musclés, roula une cigarette près de la porte du  
drug-store des Petrels. "A table" dit la hotte du père-Noël, mais Hitler  
n'était pas là; le skua qui le cherchait croisa Mme de Maintenon qui,  
sortant Jesus-Christ de son corsage, lui annonça qu'Hitler finissait avec  
Brigitte Bardot d'enlever le marteau planté dans l'oreille d'un notathenia.  
C'est à cet instant précis que la sirène  
du Thala-Dan me réveilla

AQUILA PERDE ROMPE

P.S. Ceux qui s'y comprennent rien, y  
sont pas bien malins.



Gildas LEMAITRE,  
membre de la 19<sup>ème</sup> expédition polaire en Terre-Adélie



BONS BAISERS  
DE TERRE ADELIE

D'après P. Dumas